

Les auteurs

Giancarlo Abbamonte, professeur de philologie grecque et latine à l'université de Naples Federico II, a dédié ses travaux de recherches à la lexicographie, aux traductions humanistes du grec en latin et au genre du commentaire, de l'Antiquité à l'Humanisme italien du xv^e siècle. Ses recherches sur l'Antiquité tardive portent, en particulier, sur le commentaire du Grec aristotélicien, Alexandre d'Aphrodise (début du III^e siècle après J.-C.), aux *Topiques* d'Aristote et sur le commentaire du néoplatonicien latin Boèce aux *Topiques* de Cicéron. Il a aussi étudié les commentaires des humanistes italiens aux *Géorgiques* de Virgile (Pomponio Leto, Calderini et Mancinelli) et aux *Silves* de Stace (Perotti, Leto, Calderini et Parrasio). Il s'intéresse également aux textes lexicographiques de l'humanisme influencés par la pensée de Lorenzo Valla et a pris part à l'édition du *Cornu copiae* de Niccolò Perotti dans le cadre d'une équipe coordonnée par J.-L. Charlet (sa monographie, consacrée à ce sujet, est intitulée *Diligentissimi uocabulorum perscrutatores. Lessicografia ed esegesi dei testi classici nell'Umanesimo romano di XV secolo*, Pisa, ETS, 2012). Avec Fabio Stok, il a publié en 2017 (Pisa, ETS) l'édition de la première traduction latine de trois opuscules de Plutarque, réalisée par Iacopo di Angelo da Scarperia (ca. 1360-1411), élève de Coluccio Salutati et Manuel Chrysoloras, un des premiers humanistes italiens qui connaissait le grec.

Maria Cecilia Angioni a obtenu deux doctorats, le premier à l'université de Trente-EHSS Paris (*L'Oresteia di Eschilo nell'edizione di Robortello di Udine (1552)*, sous la direction de Vittorio Citti) et le deuxième à l'université de Barcelone (étude de la traduction de l'*Orestie* de P. P. Pasolini, sous la direction de Carles Miralles, en cours de publication). Elle a participé avec Vittorio Citti et Carles Miralles à l'édition des *Suppliantes* d'Eschyle qui sera publiée par l'Accademia dei Lincei. Elle a dirigé l'édition du livre de Carles Miralles, *La luce del dolore. Aspetti della poesia sofoclea*. Elle s'est occupée d'ecdotique, d'exégèse et de tradition textuelle. Actuellement, elle enseigne au lycée « Michelangelo » de Cagliari et collabore à un projet international sur la réception de la tragédie avec l'université de Barcelone.

Simone Bionda a étudié la littérature italienne, la philologie romane et la philosophie antique à l'université de Fribourg où il a soutenu une thèse de doctorat, sous la direction d'Edoardo Fumagalli, sur Bernardo Segni, traducteur de la *Poétique* d'Aristote (2014), parue en 2015 (Roma, Edizioni di Storia e Letteratura). De 2001 à 2003, il a été doctorant boursier à l'université de Florence. Il a publié différents essais sur Bernardo Segni et ses traductions, publiés dans des revues ou des actes de colloque, ainsi que l'article « Il “nodo” del “Dialogo della lingua” attribuito a Niccolò Machiavelli » (*Interpres*, n° 28, 2009). Chez l'éditeur Salvioni de Bellinzone, en collaboration avec Franca Verda Hunziker, il a publié le volume intitulé *Primavera laica. Radici intellettuali delle libertà dei moderni* (2010) et les actes de la journée d'étude sur *Giuseppe Rensi. Politica e filosofia tra Svizzera e Italia* (2013). Actuellement, il enseigne l'italien au lycée cantonal de Bellinzone.

Déborah Blocker est *full professor* dans le département de français de l'université de Californie, Berkeley. Ses recherches sont consacrées à l'histoire sociale et politique des pratiques lettrées, dans la France du xvii^e siècle, mais aussi l'Italie de la fin de la Renaissance, avec un intérêt particulier pour l'histoire du théâtre, l'émergence de la poétique et le développement de l'esthétique. Dans *Instituer un « art » : politiques du théâtre dans la France du premier xvii^e siècle* (Paris, Champion, 2009), elle a cherché à mettre en lumière les processus sociaux et politiques par lesquels le théâtre a été établi comme « art ». Elle travaille depuis lors à une histoire de la constitution et de la circulation des discours sur la poésie et les arts dans l'Europe moderne (1550-1850). Dans ce cadre, elle a récemment conduit une étude d'histoire sociale, intellectuelle et politique sur l'académie des Alterati de Florence (*ca.* 1570-1620), à paraître aux Belles Lettres en 2020, sous le titre *Le principe de plaisir : esthétique, savoirs et politique dans la Florence des Médicis, xvi^e-xvii^e siècles*.

Professeur en langue et littérature latines et néolatines à l'université de Picardie-Jules-Verne, Laurence Boulègue est spécialiste de la relecture humaniste de l'héritage antique et des liens entre littérature et philosophie. Elle a plus précisément étudié l'œuvre d'Agostino Nifo, dont elle a édité et traduit les *De pulchro* (2003), *De amore* (2011) et *De solitudine* (2016) aux Belles-Lettres. Elle a dirigé et codirigé de nombreux collectifs dont *Hédonismes. Penser et dire le plaisir dans l'Antiquité et à la Renaissance*, avec Carlos Lévy en 2007, et *Commenter et philosopher à la Renaissance*, paru en 2014 aux Presses universitaires du Septentrion.

Eliana Carrara, est une ancienne élève de l'École normale supérieure de Pise (où elle a travaillé avec Enrico Castelnuovo et Salvatore Settis) ; elle

y a également soutenu une thèse de doctorat, sous la direction de Paola Barocchi. À l'École supérieure d'études historiques de Saint-Marin, elle a soutenu une deuxième thèse sur Vincenzo Borghini, sous la direction de Francis Haskell. Après avoir obtenu des bourses d'étude en Italie (Kunsthistorisches Institut in Florenz) et à l'étranger (Warburg Institute de Londres), elle est devenue maître de conférences, d'abord à l'université de Teramo et ensuite à l'université du Molise, où elle enseigne actuellement l'histoire de la critique d'art. En octobre 2015, elle a été nommée académicienne d'honneur de l'Académie des arts du dessin de Florence : [http://www.aadfi.it/?page_id=6861] (consulté le 13 février 2019). Auteur de nombreux essais sur Giorgio Vasari et Vincenzo Borghini (et sur le rôle qu'ils ont joué à la cour de Côme 1^{er}) et d'articles sur Francesco Bocchi, Michelangelo Buonarroti et Francesco Sansovino, elle a publié en 2014 le *Ristretto delle bellezze della città di Firenze* scritto da Giovanni de' Bardi in onore della Granduchessa Cristina di Lorena (Pisa, ETS). Pour la liste mise à jour de ses publications, voir : [<https://unimol.academia.edu/elianacarrara/Papers>] (consulté le 13 février 2019).

Lucie Claire est maître de conférences à l'université de Picardie-Jules-Verne, où elle enseigne la langue et la littérature latines et néo-latines. Elle est membre de l'EA 4284 TrAme. Ses recherches portent sur la philologie humaniste et plus particulièrement sur les éditions et les commentaires des historiens latins, ainsi que sur les travaux érudits de Marc-Antoine Muret.

Michele Curnis a étudié la philologie classique et les sciences historiques de l'Antiquité dans les universités de Turin, Gênes et Göttingen. Parmi les livres qu'il a écrits ou édités, on peut mentionner: *Il Bellerofonte di Euripide. Edizione e commento dei frammenti* (2003); *L'Antologia di Giovanni Stobeo: una biblioteca antica dai manoscritti alle stampe* (2008); *Langages du pouvoir, pouvoirs du langage*, avec Edoardo Bona (2010); *Aristotle's Practical Philosophy/La filosofía práctica de Aristóteles* (2016); *The Harmony of Conflict. The Aristotelian Foundations of Politics*, avec Francisco L. Lisi (2017). Il a établi le texte grec dans la nouvelle édition critique de la *Politique* d'Aristote édité par l'Institut italien pour l'histoire ancienne (Rome), dont cinq volumes sont déjà parus. Il travaille actuellement à l'Universidad Carlos III de Madrid et il est le secrétaire de l'Instituto de Estudios Clásicos « Lucio Anneo Séneca » de la même université.

Nathalie Dauvois est spécialiste de la poésie lyrique de la Renaissance; elle se consacre notamment à l'étude de la réception du poète Horace à l'âge moderne. Elle est professeur à l'université de la Sorbonne nouvelle.

Francesco Donadi est professeur ordinaire de philologie classique à l'université de Vérone, après avoir été professeur agrégé de philologie grecque à l'université de Padoue. Ses intérêts portent surtout sur la sophistique (édition critique de l'*Éloge d'Hélène* de Gorgias), sur la rhétorique et l'esthétique. Parmi ses publications, on peut citer l'édition commentée du *Sublime*, de Denys d'Halicarnasse, *La composizione stilistica (De compositione verborum)*, la version italienne des *Antiquités Romaines* du même Denys. Il a également publié des inédits de Francesco Robortello, Lodovico Castelvetro, Pietro Bembo, et sur Aldo Manuzio.

Goran Gaber mène ses recherches au croisement de plusieurs disciplines académiques (historiographie, philosophie, sociologie) et travaille principalement sur les sources historiques des apories de la pensée et de l'action proprement modernes. Docteur en philosophie, il vient de soutenir sa thèse sur l'*Histoire et la logique de la raison critique. De la philologie classique à la réflexion transcendantale (xvi^e-xviii^e siècle)*, à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Il a dirigé l'édition slovène de *Wissenschaft als Beruf* de Max Weber, traduit des ouvrages de John Dewey et Mary Douglas, et publié des textes sur Michel Foucault et Immanuel Kant.

Enrico Garavelli a soutenu sa thèse de doctorat en philologie italienne à l'université catholique de Milan en 1998. Depuis 1999, il est maître de conférences à l'université de Helsinki, où il a été professeur intérimaire dans les années 2006-07 et 2014-16. Ses intérêts de recherche incluent la littérature italienne de la Renaissance et du xix^e siècle, l'histoire de la dissidence religieuse au xvi^e siècle et les genres épistolaires. Il a publié les éditions critiques de plusieurs textes de la Renaissance (A. Caro, *Amori Pastoralis*, 2002; Lodovico Domenichi e i « Nicodemiana » di Calvino, 2004; P. Aretino, *Talanta*, 2009; L. Castelvetro, *Lettere. Rime. Carmina*, 2015; L. Domenichi, *Vite di s. Brigida e s. Caterina di Svezia*, 2016) ainsi que de nombreux essais sur des auteurs tels qu'Adriani, Ariosto, Bandello, Bentivoglio, Denina, Doni, Giordani et Monti. Il est membre des groupes de recherche internationaux *Cinquecento plurale* et *Carteggi* et collabore au projet *ALI – Autografi dei Letterati Italiani online*, ainsi qu'à la banque de données *Archilet*.

Pierre Laurens, membre de l'Institut, professeur émérite à la Sorbonne où il a occupé la chaire de littérature latine de la Renaissance, est l'auteur de nombreux ouvrages dont : *Anthologie grecque*, Livre IX, 359-fin, et X (1974 et 2011); *Musa reduces* (1975); Baltasar Gracián, *La pointe ou l'art du génie*, traduction (1983); *Labeille dans l'ambre* (1989); le *Commentaire sur le Banquet de Platon* de Marsile Ficin, édition et traduction (2002); l'*Africa* de Pétrarque, édition et traduction (2006); *Anthologie de la lyrique latine de la Renaissance* (2004); *La dernière Muse latine. Douze lectures poétiques, de*

Claudien à la génération baroque (Les Belles Lettres, 2008) ; *L'Âge de l'inscription* (2010) ; *L'abeille dans l'ambre*, 2^e édition, revue et augmentée (2012) ; *Histoire critique de la littérature latine. De Virgile à Huysmans* (2014).

Thomas Leinkauf est professeur de philosophie à l'université de Münster et directeur du Centre de recherche « Leibniz » (Leibniz Forschungsstelle). Précédemment, il a été assistant à l'université de Fribourg (1982-1985) ainsi qu'à l'université libre (FU) de Berlin (1985-1991) et titulaire d'une chaire « Heisenberg » (1991-1995). Entre 2010 et 2012 il a été boursier de la Fondation Volkswagen (en tant que vainqueur de la bourse « Opus Magnum ») ; il est par ailleurs *fellow* du Max Planck Institut (Kunsthistorisches Institut) de Florence. Il a étudié la philosophie, l'histoire et l'histoire de l'art dans les universités de Fribourg et de Munich. Sa thèse, soutenue en 1982 à l'université de Fribourg, portait sur Philipp Otto Runge et la tradition philosophique (*Untersuchungen zum Verhältnis Ph. O. Runges zur philosophischen Tradition*). Il a consacré sa thèse d'HDR à Athanasius Kircher (*Mundus combinatus. Studien zur Struktur der barocken Naturphilosophie und Universalwissenschaft am Beispiel Athanasius Kirchers SJ [1602-1680]*, 1991). Ses recherches portent sur l'Antiquité tardive, sur la Renaissance et les débuts de l'époque moderne ainsi que sur l'idéalisme allemand. Dernières publications : *Grundriss der Philosophie des Humanismus und der Renaissance 1350-1600*, Hamburg, Felix Meiner, 2017, 2 vol.

Anna Le Touze est doctorante à l'université Rennes 2 et à l'université Federico II de Naples. Elle enseigne les lettres classiques dans le secondaire. Elle travaille actuellement à la traduction en français et à l'édition de la *Paraphrase* de Francesco Robortello à l'*Art poétique* d'Horace.

Virginie Leroux, directrice d'études en langue et littérature néo-latines à l'École pratique des hautes études (EPHE, PSL), est spécialiste de poésie et de poétique latines. Elle a notamment édité les *Juvenilia* de Marc-Antoine Muret (Droz, 2009), dirigé un recueil d'articles sur la *Mythologie classique dans la littérature néo-latine* (Erga, 2011), co-dirigé une *Anthologie des théories poétiques latines de la Renaissance* (Droz, 2017), un volume sur la *Subversion des hiérarchies et la séduction des genres mineurs* (Peeters, 2015) et deux volumes collectifs sur les visages contradictoires du sommeil (*Camenae*, 5, 2008) et sur ses enjeux médicaux et philosophiques (Champion, 2014).

Giovanni Lombardo enseigne l'esthétique à l'université de Messine. Il a traduit en italien et commenté le *Traité du sublime* de Longin (Ps. Longino *Il Sublime*, Palerme, Aesthetica, 1987, 2007³) et le *Traité du style* de Démétrios (Palerme, Aesthetica, 1999). Parmi ses publications, on peut citer : *Hypsegoria. Studi sulla retorica del sublime* (Modena, Mucchi 1988),

L'estetica antica (Bologna, Il Mulino, 2002), *La pietra di Eraclea. Tre saggi sulla poetica antica* (Macerata, Quodlibet, 2006), *L'esthétique antique en 50 questions* (Paris, Klincksieck, 2011), *Tra poesia e fisiología. Il sublime e la scienza della natura* (Modena, Mucchi, 2011).

Bruno Méniel, professeur de littérature française du xvi^e siècle à l'université de Nantes, travaille notamment sur les humanistes, leur rapport aux savoirs et leur poétique. Il étudie l'éthique des genres littéraires et celle des pratiques professionnelles. Il a édité en 2011, avec Monique Bouquet, *Servius et sa réception de l'Antiquité à la Renaissance*, en 2012, avec Bénédicte Boudou, *Éthique et droit du Moyen Âge au siècle des Lumières*, et en 2015, *Écrivains juristes et juristes écrivains du Moyen Âge au siècle des Lumières*.

Gernot Michael Müller est professeur de philologie classique à la Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn. Il a précédemment enseigné dans les universités d'Augsburg, de Bamberg, de Tübingen et d'Eichstätt. Entre 2008 et 2010, il a été chargé de recherche du Fonds national suisse de la recherche scientifique auprès de l'université de Lucerne. Il a étudié les lettres classiques, la philologie classique et néolatine dans les universités de Munich et de Venise (Ca' Foscari). Sa thèse, qu'il a soutenue en 1999, portait sur la *Germania generalis* de Conrad Celtis (*Die « Germania generalis » des Conrad Celtis. Studien mit Edition, Übersetzung und Kommentar*). En 2008, il a obtenu son HDR avec un mémoire sur l'oeuvre de Claudien (*Lectiones Claudianae. Studien zu Poetik und Funktion der politisch-zeitgeschichtlichen Dichtungen Claudians*). Ses recherches portent sur la littérature et la philosophie anciennes, notamment sur la philosophie à Rome (Cicéron, Horace) et sur le genre du dialogue philosophique, ainsi que sur la philosophie de la Renaissance (néo-platonisme, néo-aristotélisme) et la tradition du commentaire (Landino).

Sylvaine Pujade-Baltazard est PRAG à l'université de Rennes 2, où elle enseigne les langues et littératures grecque et latine. Ses recherches portent sur les *Explicationes* de Francesco Robortello à la *Poétique* d'Aristote.

Giuseppe Ramires enseigne les lettres classiques à Messine. Il est docteur en philologie grecque et latine (1992) et en sciences politiques, histoire et philosophie symbolique (2013). Il a remporté plusieurs bourses d'étude, notamment auprès du prestigieux Institut Warburg de Londres (2000). Il a participé à plusieurs programmes de recherche des universités de Messine, Salerne, Pérouse et Rome Tor Vergata et il dirige une nouvelle édition critique du *Commentaire* de Servius dont deux volumes ont déjà été publiés (*ad Aen.* IX, Bologna 1996 et *ad Aen.* VII, Bologna 2003). Il a écrit sur Catulle, Virgile, Tibulle, Pétrone, Stace, Valerius Flaccus, édité un volume

d'essais consacré à Théocrite et il a, également, à son actif des travaux touchant à l'humanisme, sur Politien et Guarino de Vérone lecteurs de Servius, ainsi que deux études sur le Virgile de Pétrarque de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan (sur la présence du *Servius auctus* et sur des notes de Pétrarque sur Lucrèce). En 2009, il a participé, avec Monique Bouquet et Bruno Méniel, à la préparation du colloque, *Servius et sa réception de l'Antiquité à la Renaissance*, et collaboré aux actes de ce colloque (publiés aux PUR en 2011).

Sophie Van der Meer est professeur de langue et littérature grecques à l'université Rennes 2, membre de l'Institut des études augustiniennes et spécialiste de philosophie ancienne. Une partie de ses travaux portent sur les modes de discours philosophiques, en particulier sur la tradition du protreptique à la philosophie. Les rapports entre les auteurs chrétiens grecs latins et la philosophie classique, auxquels elle a consacré plusieurs articles, représentent un autre volet de ses recherches. Elle est l'auteur d'une traduction commentée du livre III de la *Politique* d'Aristote (*La Politique, avec le texte du livre III*, Paris, Bréal, 2002) et de *Lettres d'Épicure*, avec la traduction intégrale commentée de la *Lettre à Ménécée* (Paris, Bréal, 2003). Elle a aussi publié aux Belles Lettres *Exhortation à la Philosophie. Le dossier grec : Aristote* (2011) – traduction et commentaire des fragments attribués au *Protreptique* d'Aristote – ainsi qu'une monographie sur Boèce, intitulée *Lectures de Boèce. La Consolation de la philosophie*, PUR (2012).

Matteo Venier s'est surtout intéressé à la fortune des auteurs classiques à la Renaissance. Parmi ses ouvrages, citons : *Per una storia del testo di Virgilio nella prima età del libro a stampa (1469-1519)*, Udine, Forum, 2001 ; l'édition de critique du *Platonis Gorgias Leonardo Aretino interprete*, Firenze, SISMEL, 2011, coll. « Il Ritorno dei Classici nell'Umanesimo, III.7 » ; l'anthologie *Amaltheae favilla domus: un'antologia poetica da Paolo ad Aurelio Amalteo*, Pordenone, Accademia San Marco, 2016, coll. « Letterati del Friuli occidentale, 10 ». Il a consacré différentes études à Robortello, dont l'entrée biobibliographique « Robortello, Francesco », dans le *Dizionario biografico degli Italiani*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 2016, vol. LXXXVII.